



*Pyrénées Atlantiques*

[www.lechene-pyrenees-atlantiques.org](http://www.lechene-pyrenees-atlantiques.org)

[64@branche.lechene.org](mailto:64@branche.lechene.org)

***NOTE D'INFO AVRIL 11***

***1/Contributions départementales***

***2/ Michèle Alliot-Marie s'impose une cure de silence***

***3/ Diner débat du 29-04-2011***

## *1/Contributions Départementales*

*Sur le thème*

*« Comment affirmer la puissance de la France autour de ses atouts stratégiques ? »*



*Peyuco DUHART,  
Maire de SAINT JEAN DE LUZ*

Les atouts stratégiques de la France sont nombreux. On en parle régulièrement et, c'est un réflexe bien français, plus souvent pour les démolir que les promouvoir.

C'est notre système éducatif, qui reste quoi qu'on en dise un des meilleurs du monde.

C'est notre système universitaire et nos grandes écoles qui assurent la formation d'élites mondialement reconnues et recherchées.

C'est l'industrie nucléaire, garant de notre indépendance.

C'est notre réseau de transports : route, autoroute, chemin de fers, lignes aériennes,...

C'est notre agriculture qui, elle aussi, nous garantit une forme d'indépendance...

C'est également le tourisme : la France reste la première destination touristique mondiale :

C'est probablement le meilleur exemple d'atout stratégique français mais aussi local. C'est une activité économique à très forte valeur ajoutée. Pourtant, systématiquement, je suis attaqué en conseil municipal par mon opposition sur ce thème et, plus spécialement sur les aides que la collectivité apporte au développement de ce secteur d'activité.

Comme si il y avait quelque chose de fondamentalement malsain à soutenir cet atout stratégique.

C'est un débat dogmatique qui ne résiste pas à l'épreuve de la réalité.

Je crois que lorsqu'on aborde le thème du tourisme, le plus important est de savoir de quoi on parle. On peut tourner le problème dans tous les sens, la conclusion est que le tourisme (et ses

retombées, directes ou indirectes) constitue aujourd'hui, une, sinon la principale activité économique de la Côte Basque.

A partir de là, la question est de savoir comment on gère cette richesse et comment on maintient les emplois.

A Saint Jean de Luz, au cours des dernières années, nous avons engagé un important travail sur l'Office de Tourisme.

Nous avons renforcé la professionnalisation du personnel.

Nous avons mutualisé les expériences et les moyens dans le cadre intercommunal.

Nous avons inauguré les nouveaux locaux.

Nous avons favorisé le développement des nouvelles technologies...

Il me semble important de vous présenter les quelques chiffres :

Concernant les nuitées : le tourisme à Saint Jean de Luz, en 2009, a dégagé 1 305 000 nuitées. En 2006, ce chiffre était de 1 230 700 ; soit une évolution de + de 6 % en 3 ans. (Chiffre du Comité Départemental du Tourisme)

Concernant les retombées économiques, les retombées de cette clientèle de séjour sont estimées pour 2009 à 48 000 000 euros. Il faut bien se rendre compte que ce sont 48 millions directement injectés sur un an dans l'économie locale. Nous sommes sur une évolution moyenne et constante de + 10 % par an. Depuis 2008, le tourisme a résisté à l'épreuve de la crise. On ne peut négliger cet atout stratégique.

Concernant la fréquentation des structures, dans le même temps, la fréquentation de l'Office de Tourisme est en évolution constante grâce aux infrastructures dont nous l'avons doté : 360 000 visiteurs en 2009, 380 000 visiteurs uniques sur le site Internet, chose intéressante qui se confirme d'année en année. Nous avons de plus en plus de visiteurs « virtuels » tout au long de l'année ce qui implique des adaptations permanentes des outils numériques.

Enfin, le nerf de la guerre, la part de subvention publique, le budget de 2011 est de 2 342 000 euros ; soit 1 euro de budget pour 20 euros de retombées économiques. La subvention communale est de 545 000 euros soit 23 % du budget venant d'une subvention publique directe. Soit 1 euro de subvention pour 88 euros de retombées.

Connaissez-vous aujourd'hui un meilleur rendement ?



**Paul BAUDRY,**  
**Maire de BASSUSSARRY, Président de la communauté de communes ERROBI**

**Tourisme, littorale, activités induites, petites entreprises :**

Le tourisme a des retombées très vastes, cela va bien sûr du développement des activités balnéaires le long du littoral, hébergement, restauration, loisirs etc, mais aussi toutes les activités induites et cela n'est pas un hasard quand on constate que l'économie de notre pays est animée par de multiples petites entreprises et c'est d'elles que je veux parler ce soir.

Ces entreprises forment le tissu économique de la France, il faut que vous sachiez qu'elles occupent 15,5 millions de salariés sur les 28 millions que compte la population active de la France, et dans ces 28 millions, il y a 7 millions de fonctionnaires, 95 % compte moins de 20 salariés, c'est dire l'importance que joue ces entreprises dans notre pays, une vraie particularité, une richesse et plus particulièrement ici au Pays Basque.

A la tête de ces entreprises nous y trouvons des hommes et des femmes disposant d'un grand savoir faire, ils sont très souvent dépositaires de traditions anciennes, de techniques éprouvées, d'une culture qu'ils enrichissent et adaptent au gré des évolutions du marché ainsi ils allient le savoir faire traditionnel et la technologie de pointe, cela touche tous les secteurs d'activités, de l'agriculture, le bâtiment, la restauration, les services, l'hébergement, les loisirs, la culture,...

**Dynamisme, bassin d'emploi, transmission du savoir faire, lien social :**

Vous devinez que derrière un tel dynamisme, il y a un bassin d'emploi non négligeable, plus de 200 000 par an sur le plan national, souvent même il n'est pas nécessaire d'être trop spécialisé car c'est aussi dans cette strate d'entreprise que l'on forme le plus, que l'on a vraiment envie de transmettre son savoir faire. Il y a aussi le lien social qu'elle génère au travers de leur dynamisme notamment en milieu rural.

Derrière ces entreprises, il y a aussi des femmes et des hommes qui se posent pas de question, ils y ont souvent tous leurs biens personnels en jeu, si demain un pépin arrive ils pourraient tout perdre, sans aucunes garanties sociales, et pourtant vous ne les verrez jamais dans la rue manifester un mécontentement quelconque, on est loin de l'assistanat que l'on trouve souvent dans une certaine catégorie de la population active. Ces hommes et ces femmes sont simplement responsables et ont confiance en eux, confiance en la France.

### **Transmission, problèmes opportunités pour les jeunes :**

Leur problème, la transmission de l'entreprise, leur atelier est souvent à côté de leur habitation au fond et pour vendre il faudrait céder la maison, il préfère donc caser leur personnel chez un collègue et vendre le matériel, nous devons, nous les élus, nous préoccuper de cette situation car nous avons la magnifique opportunité pour permettre à des plus jeunes d'entreprendre, n'est ce pas l'une des clefs pour dynamiser notre économie ?

Et malheureusement de ces entreprises qui font la France, on n'en parle pas. On nous ressasse en permanence le pessimisme ambiant, on peut d'ailleurs se poser la question « à qui cela profite ? »

Et si on changeait dedans notre manière de parler de l'avenir, tout simplement parce que la France a aussi ses succès, nous avons tous autour de nous des exemples de réussite, de dynamisme, de confiance.

Parlons en, ils sont facile à expliquer parce qu'ils sont à côté de chez nous, ils sont peut être minimes mais ils sont tellement nombreux sur le plan national, c'est d'ailleurs cela la force de notre pays, ces acteurs si silencieux mais oh combien actifs et complémentaires. Il y a chez eux au travers de leur complémentarité, basé sur le savoir faire un sentiment d'appartenance, n'est-ce pas là ce qui nous manque aujourd'hui ?

La France a besoin que ce sentiment d'appartenance revienne, et derrière ce mot il y a un grand sujet qu'il ne faut pas avoir peur d'aborder, on ne pourra être fort qu'à partir du moment où le patriotisme populaire reviendra, ce qui n'est d'ailleurs en rien, tout au contraire, un obstacle à la réussite de l'Europe.

Avant tout soyons fiers de notre pays, de son histoire, de son patrimoine, de sa culture, soyons fiers d'être français, c'est surtout cela la réussite de la France.

## **2 /Michèle ALLIOT-MARIE s'impose une cure de silence**



**Redevenue députée, Michèle ALLIOT-MARIE reviendra sur le devant de la scène à la mi-mai.  
Le FIGARO du 14.04.11**

Trois livres sur le feu ainsi qu'une tribune sur les classes moyennes, à paraître à la mi-mai. Depuis son départ du Quai d'Orsay, le 27 février, Michèle Alliot-Marie est redevenue députée de la 6e circonscription des Pyrénées-Atlantiques. Après huit ans et demi d'une carrière ministérielle sans précédent à des postes régaliens (Défense, Intérieur, Justice, Affaires étrangères), de 2002 à 2011, MAM lit beaucoup - livres, revues, études internationales -, multiplie les rencontres, notamment avec des experts dans tous les domaines, et reprend contact avec tous les maires de sa circonscription, ainsi qu'avec ses administrés.

Tout ce dont elle a été privée pendant cette longue période d'intense activité ministérielle, pendant toute la durée du deuxième mandat de Jacques Chirac, puis sous la présidence de Nicolas Sarkozy. Avec la discrétion qui la caractérise, cette gaulliste convaincue apprend à vivre à un autre rythme, à prendre du recul sur les événements, avant de faire «son retour sur les sujets nationaux» le mois prochain, explique une proche.

Fragilisée par ses vacances de Noël en Tunisie, empêtrée dans ses erreurs de communication, Michèle Alliot-Marie a vu brutalement s'interrompre une carrière jusque-là sans tache. Blessée par les attaques subies par ses parents, elle se protège et protège son clan. Elle n'en a pas moins l'intention d'être très active, une fois passé le «délai de trois mois» d'abstinence médiatique qu'elle s'est elle-même imposé. Très à l'aise au sein de «sa famille», celle du groupe UMP à l'Assemblée nationale, elle siège au sein de la commission de la défense dont son suppléant, Daniel Poulou, était membre. Fuyant actuellement la presse, elle prend, en revanche, la parole au bureau politique de l'UMP, comme aux petits déjeuners de la majorité du mardi matin à l'Élysée, parce que ces réunions ont lieu à huis clos.

«Je ne serai plus tenue par la langue diplomatique», avait-elle prévenu le 1er mars sur France 2. «J'ai sans doute des choses à dire, j'ai bien l'intention de les dire.»

Présidente du Chêne, le mouvement gaulliste de la majorité présidentielle, qu'elle a créé en octobre 2006, MAM dispose d'un think-tank doté d'un véritable ancrage territorial, avec 125 parlementaires membres, et 80 antennes départementales, baptisées «les branches».

«Sa contribution au projet présidentiel»

«Le Chêne est un relais extraordinaire, qui pourra prendre un nouvel élan en tant que moyen d'expression directe pour elle», estime son compagnon Patrick Ollier, ministre des Relations avec le Parlement. «Ce que souhaite Michèle, c'est apporter sa contribution au projet présidentiel du candidat Nicolas Sarkozy en 2012», affirme Isabelle Debré, sénatrice des Hauts-de-Seine et porte-parole du Chêne. «Il y a chez elle un grand sens de l'État, une volonté de prendre de la hauteur pour faire de véritables propositions pour la France», ajoute Serge Grouard, député maire UMP d'Orléans, président de la commission du développement durable à l'Assemblée. Les ateliers du Chêne ont ainsi planché en février sur «la France de l'avenir» (éducation, emploi), en mars sur «la France qui gagne» (avec ses atouts stratégiques) et en avril sur «la France qui avance» (croissance et compétitivité). Les branches socioprofessionnelles du Chêne ont aussi été réactivées. Pour préparer un retour de Michèle Alliot-Marie sur la scène nationale?

### 3 /Diner débat du 29.04.11



Le CHENE 64 a réuni 80 adhérents et sympathisants à Arcangues, en présence de Monsieur Le Maire, Jean Michel COLO, à l'Auberge du Chapelet ce vendredi. Pour l'apéritif, notre présidente Michèle ALLIOT MARIE nous a fait l'honneur de passer un moment en notre compagnie, en prenant le temps de dire un petit mot à chacun. De nombreux élus sont venus partager ce moment de convivialité, notamment, venu en voisins, le Maire de Bassussarry et Président de la Communauté de communes d'Errobi, Paul BAUDRY, ainsi que le Conseiller Général du canton de Biarritz Ouest, et premier adjoint de Biarritz, Max BRISSON. Gérard VANDAMME, PDG HP FERMETURES, est intervenu ce soir sur le thème de la France qui avance, comment développer la croissance et assurer la promotion professionnelle et sociale. Il nous a retracé l'historique de son entreprise créée en 1946 par Henri Périchoux, entreprise aujourd'hui de 200 salariés locaux, qu'il a intéressé aux résultats de l'entreprise et au sein de laquelle il a favorisé la promotion interne ; afin d'améliorer la qualité de vie de ses salariés, parce que l'entreprise c'est aussi une aventure humaine. Selon lui, les chefs d'entreprises n'ont pas assez joué le jeu de la participation, la croissance c'est aussi une question de volonté. La participation a été présentée comme l'un des moyens de retrouver du pouvoir d'achat, dans une France qui avance pour mieux vivre ensemble demain.